

LETTRE CIRCULAIRE II

Rome, janvier 2023

C'est pourquoi nous prions pour vous à tout moment afin que notre Dieu vous trouve dignes de l'appel qu'il vous a adressé ; par sa puissance, qu'il vous donne d'accomplir tout le bien que vous désirez, et qu'il rende active votre foi. (2 Th 1, 11)

Frères et sœurs,

Au début de cette nouvelle année, je vous écris cette lettre pour attirer votre attention sur la prochaine solennité de nos saints Fondateurs, les Abbés Robert, Albéric, Etienne et leurs compagnons. La raison concrète en est le vote 4 de la deuxième partie du Chapitre Général 2022 :

QUE CHAQUE ANNÉE, LE 26 JANVIER, SOLENNITÉ DE NOS SAINTS FONDATEURS, TOUTES LES COMMUNAUTÉS DE L'ORDRE S'UNISSENT SPIRITUELLEMENT EN PRIANT POUR LES VOCATIONS ET LE RENOUVEAU DE L'ORDRE.

PLACET 136 NON PLACET 9 ABSTENTIO 6

Au milieu de tous ces autres votes importants concernant le nouveau statut sur l'accompagnement des communautés fragiles et les ajustements des Constitutions et des Statuts à la suite de Cororans, un vote comme celui-ci pourrait risquer de tomber dans l'oubli. C'est pourquoi je souhaite, par cette deuxième lettre circulaire, attirer votre attention sur ce vote.

Le contexte de ce vote était la discussion dans les Régions après le Chapitre Général de 2017 sur la nécessité d'un renouveau spirituel de l'Ordre. Certaines Réunions Régionales sont parvenues à des propositions très concrètes, y compris un appel de la RéCiF à être

spirituellement unis en tant que communautés de l'Ordre dans la prière pour les vocations et le renouvellement de l'Ordre. Lors de la Commission Centrale de Cîteaux 2019, cet appel a été mis à l'ordre du jour du Chapitre Général et répété par la Commission Centrale de Rome 2021. Lors de la deuxième partie du Chapitre Général 2022, dans la troisième session du samedi 3 septembre, par la procédure simple, le vote ci-dessus a été accepté à une large majorité (Procès-verbal, p. 32).

Chaque communauté est libre de trouver une manière de donner corps en ce jour à cette prière pour les vocations et le renouveau de l'Ordre. Quelle que soit la forme choisie, l'important est qu'en ce jour - plus que tout autre - nous soyons unis dans la prière en tant qu'Ordre. Cette prière commune nous relie à nos saints Fondateurs qui ont eux-mêmes fait l'expérience de ce que signifie être privés de vocations.

"Il semblait qu'ils ne pouvaient transmettre leur héritage... à personne."

Dans la Vie de saint Bernard, Guillaume de Saint-Thierry écrit : " À cette époque, le petit et tendre troupeau de Cîteaux vivait sous la conduite de son vénérable abbé Etienne. Ce dernier commençait même à souffrir beaucoup dans son âme de voir le petit nombre des siens et à perdre toute espérance d'une postérité qui put hériter de sa sainte pauvreté. tout le monde regardait avec un sentiment d'admiration respectueuse la sainteté de leur vie, mais aussi en fuyait l'austérité. (Vita Prima, VP 18¹)

Le renouveau de la vie monastique selon la règle de saint Benoît menaçait de mourir prématurément dans le jeune Cîteaux, faute de vocations. "**Il semblait qu'ils ne pouvaient transmettre leur héritage ... à personne**" - une articulation d'un sentiment que beaucoup d'entre nous portent aussi en ces jours. Cependant, nos Pères sont

¹ Guillaume de Saint-Thierry et autres, Guillaume de Saint-Thierry et autres, La première vie de Bernard de Clairvaux (VP). OEUVRES COMPLÈTES DE SAINT BERNARD PREMIER ABBÉ DE CLAIRVAUX. TOME VIII <http://www.clerus.org/bibliaclerusonline/it/edq.htm>

restés fidèles à leur mode de vie, prouvant que les vocations sont éveillées " par la richesse du témoignage personnel et communautaire de ceux qui ont déjà répondu à l'appel du Seigneur de ceux qui ont déjà répondu à l'appel du Seigneur.²"

En plus de leur fidélité à leur mode de vie et à sa valeur de témoignage, ils recouraient à la prière dans leur besoin. L'Exordium Cistercien en témoigne indirectement par une référence au Psaume 34, 15 et à 1 Pierre 3,12 : " ce verset de l'Écriture se vérifia tout à fait : "Les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leurs prières"" (Exorde de Cîteaux, EC II.7). Comme fruit de leur prière et de leur témoignage fidèle, il a été permis à nos Pères de recevoir en leur sein saint Bernard et ses 30 compagnons - un don de Dieu à bien des égards. " Tout à coup le Seigneur le visite et comble son âme d'une joie aussi inattendue que subite, et il lui sembla que, ce jour-là même, sa maison avait reçu du Saint-Esprit cette réponse» " (VP I.18).

Deux écueils

Au lieu de me concentrer sur la quantité de ce fruit de leur prière, je veux surtout attirer votre attention sur le fait qu'ils ont vécu le fruit de leur prière comme un don de Dieu. La prière pour les vocations conduira à la déception si nous ne prêtons attention qu'au nombre de vocations qu'elle nous apportera ou non. Il ne s'agit pas tant d'une question de chiffres que d'une compréhension plus profonde de nos propres vocations et de celles des autres comme un don de Dieu. Il s'agit de recevoir les vocations comme un don de Dieu. C'est la culture des vocations dont on a tant besoin dans une communauté monastique.

Après tout, toute vocation, en premier lieu la nôtre, nous est donnée d'ailleurs. Nous avons tous un jour trouvé dans notre cœur la vocation à la vie monastique et au mode de vie cistercien, sans aucun mérite. Ce n'est qu'ensuite que cette vocation a été cultivée dans

² Pape Benoît XVI, Message pour la 47e Journée mondiale de prière pour les vocations 2010.

une communauté et par nous-mêmes. La vocation est un appel extérieur qui conduit au changement. Elle affecte notre être tout entier. Une vocation nous fait entrer dans un nouveau réseau, ceux qui se sentent " *appelés à une vocation sainte, non pas à cause de nos propres actes, mais à cause de son projet à lui et de sa grâce.*" (2 Tim 1, 9). Prier pour les vocations nous ramène donc à cet appel de Dieu et au réseau dans lequel s'opère cette transformation de notre humanité, la communauté. Le fruit de cette prière n'est pas tant x nombre de vocations que le renforcement d'une culture dans laquelle l'appel peut être entendu et cultivé.

Partout dans le monde, nous vivons une crise des vocations ! Je réalise que c'est une déclaration audacieuse, mais c'est ma ferme conviction. Dans le monde occidental, mais pas seulement, il y a une crise des vocations. Mais une crise ne se limite pas à un manque de chiffres. Elle peut aussi se manifester par un trop grand nombre de vocations. Un manque de discernement approprié, un manque de responsabilité pour donner une formation adéquate en paroles et en exemples, provoquent une crise aussi grande qu'un manque de vocations.

Dans le monde entier, il y a une crise de compréhension de la vocation. Le nombre de demandes de dispense des Vœux, parfois même après de nombreuses années de vie monastique, nous fait poser chaque fois la question : comprenons-nous vraiment notre vocation ? En raison de cette crise mondiale, nous ne pouvons pas dire que la prière pour les vocations est seulement pour les autres. C'est une nécessité pour nous tous, même si nous avons de nombreuses vocations ! Ce n'est pas une prière par pitié pour les autres : "Seigneur, ils ont tellement besoin de vocations !". Ce n'est certainement pas une prière par mépris : "Seigneur, je suis heureux que nous ayons des vocations et que nous ne soyons pas comme ceux qui n'en ont pas". La véritable prière pour les vocations devrait nous ouvrir au don de Dieu dans notre propre vie et dans celle des autres.

Renouveler notre vie cistercienne

Il y a une crise des vocations dans le monde entier parce que la vocation évoque quelque chose de la tension entre l'autonomie et l'abandon, une tension que chacun de nous et donc toutes nos communautés expérimentent dans une mesure plus ou moins grande. Partout dans le monde, les êtres humains ont tendance à répondre par l'autonomie. Nous pensons que nous n'avons pas besoin d'une vocation comme d'un don de Dieu parce que nous savons nous-mêmes ce qui est bon pour nous et ce que nous voulons dans nos vies. De cette façon, nous essayons de nous appeler nous-mêmes à l'existence. Cependant, la plupart des gens confondent la vocation avec ce qu'ils font dans la vie, avec un rôle qu'ils remplissent ou un métier qu'ils pratiquent. Mais la vocation a trait à notre être, et ce que nous apportons au monde en est le résultat. Si vous comprenez votre vocation comme le don de votre vie, alors elle se traduira par les rôles que vous remplissez dans la vie.

Par conséquent, l'accent mis sur notre vocation est étroitement lié au renouvellement de notre vie cistercienne. Lorsque nous découvrons notre vocation comme un don, la vie que nous menons change. Il s'agit d'un processus continu qui se déroule à plusieurs reprises - à moins que nous ne soyons plus disposés à écouter l'appel de Dieu en nous. Vivre de sa vocation apporte clarté, motivation et confiance, nécessaires pour agir (Vœu de stabilité). Cependant, ce n'est pas toujours le chemin le plus facile (Vœu d'obéissance). Après tout, vivre sa vocation n'est pas facultatif et exige que l'on fasse constamment des choix et des sacrifices (Vœu de conversatio morum).

Nos communautés - où que ce soit dans le monde - sont-elles vraiment des lieux où nous vivons notre vocation ? Oui, nous sommes tous appelés - mais "avoir" une vocation n'est pas suffisant. Il s'agit de "vivre" réellement notre vocation. Si notre mode de vie est déconnecté de notre vocation, alors peut-être vaudrait-il mieux que nous n'ayons pas de vocation.

Le manque de vocations

Nos saints fondateurs nous ont montré comment chaque vocation est un don de Dieu. C'est cette vision qui a apporté la fécondité. Cependant, elle nous ouvre également une porte pour faire face à une situation où les vocations ne semblent pas venir. D'un point de vue biblique, même ce qui est stérile peut être fécond. Je suis reconnaissant à tous ces frères et sœurs de l'Ordre qui continuent à vivre leur vie comme un don de Dieu et demeurent fidèles dans une attente confiante avec l'espoir que Dieu ne laissera pas leur don se perdre. Ils nous enseignent à tous ce que signifie tomber en terre comme le grain de blé. « Ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps de la plante qui va pousser, mais c'est une simple graine : du blé, par exemple, ou autre chose. Et Dieu lui donne un corps comme il l'a voulu : à chaque semence un corps particulier. » (1 Cor 15,37-38). « Maintenant, frères et sœurs, « en attendant la venue du Seigneur, prenez patience » (Jc 5,7).

Face à la suppression d'une communauté, certains peuvent se demander si notre vocation avait un sens. Cependant, une communauté peut cesser d'exister mais cela n'enlève pas la valeur de toutes ces vies qui se sont autrefois données à Dieu dans cette communauté. Nous ne disons pas que la vie de saint Bernard était dénuée de sens parce que son monastère n'existe plus, n'est-ce pas ? Chaque communauté qui est supprimée fait mal, mais " il passe, ce monde tel que nous le voyons" (1 Cor. 7, 31). Il faut peut-être le plus grand sacrifice pour remettre sa stérilité entre les mains de Dieu.

Dans les communautés où les vocations sont nombreuses, cette attitude d'abandon est parfois perdue de vue. C'est pourquoi il est si nécessaire de parler de la vocation comme d'un don de Dieu. " La vérité profonde de notre existence est ainsi contenue dans cet étonnant mystère: chaque créature, en particulier chaque personne humaine, est fruit d'une pensée et d'un acte de l'amour de Dieu,

amour immense, fidèle, éternel (cf. Jr 31, 3). Découvrir cette réalité change véritablement notre vie en profondeur. ³

Un exemple

Frères et sœurs, Dieu a donné à notre Ordre et à l'Eglise un grand exemple de cette Théologie du Don : le bienheureux Christophe de Tibhirine. Marie-Dominique Minassian, qui lors du Chapitre Général nous a donné une conférence si impressionnante sur la signification de nos frères de Tibhirine, a écrit un excellent livre sur les éléments d'une théologie du don dans les écrits de Frère Christophe⁴.

Frère Christophe montre dans sa vie spirituelle ce que j'essaie de faire comprendre dans cette lettre circulaire. Il a entendu de manière inattendue l'appel de Dieu : "Je t'aime !". Il a voulu suivre cet appel, et pour cela il a tout abandonné et s'est laissé former dans un réseau d'autres personnes. En conséquence, ce "Je t'aime" a pris de plus en plus le sens de Dieu, le Don d'Amour. Dieu lui-même est devenu le don de sa vie et de là, Frère Christophe est devenu un don d'amour pour les autres, jusque dans la mort.

*"Vocation : non pas choisir entre l'un ou l'autre de ses amours, même par amour de Dieu, mais consentir à l'Amour de Dieu et, avant même de le connaître, se laisser guider par le désir qu'Il met en nous et qui doit devenir notre seul centre d'intérêt dans la nuit où nous devons entrer (désert)."*⁵ (Frère Christophe, Journal inédit 9.02.1973)

Conclusion

Prier pour les vocations, c'est donc, frères et sœurs, découvrir notre propre vocation dans le réseau de la communauté et en faire l'expérience de façon répétée. Dans cette prière, le "Je t'aime" se transforme en une rencontre personnelle avec Dieu, l'Amour-Don,

³ [Pape Benoît XVI, Message pour la 49e Journée mondiale de prière pour les vocations 2012.](#)

⁴ M-D Minassian, De la crèche à la croix. Eléments d'une théologie du don chez frère Christophe Lebreton, moine de Tibhirine, Fribourg 2014.

⁵ Ibidem, p. 49.

et nous deviendrons nous-mêmes un Amour-Don. C'est seulement ainsi que nos communautés peuvent devenir de bonnes terres dans lesquelles les vocations peuvent être accueillies, accompagnées et s'épanouir. Ce n'est qu'alors qu'un renouveau de l'Ordre peut avoir lieu à un niveau plus profond que tous les changements structurels nécessaires.

J'ai commencé cette lettre par une citation de la Vie de St Bernard écrite par Guillaume de St Thierry. Je veux aussi terminer par une citation de cette Vie :

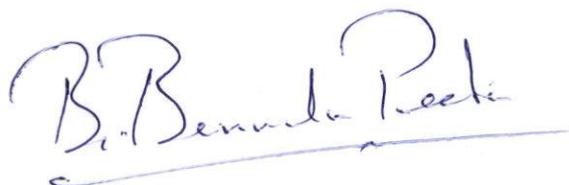
"Bernard entra ensuite dans la maison du Seigneur (Cîteaux), qui était pauvre en esprit, à cette époque encore cachée et sans importance. Il avait l'intention de disparaître du cœur et de la mémoire des hommes, avec l'espoir de disparaître comme un vase perdu (Ps. 30,13). Mais Dieu avait d'autres idées et le préparait à devenir un vase d'élection (Actes 9,15), non seulement pour renforcer et étendre l'ordre monastique, mais aussi pour porter son nom devant les rois et les païens (Actes 9,15) jusqu'aux extrémités de la terre. Bien sûr, il n'appliquait pas cet enseignement à lui-même et n'y pensait même pas ; il avait plutôt dans son cœur le besoin d'être constant dans la poursuite de sa vocation, de sorte qu'il disait constamment dans son cœur et même souvent sur ses lèvres 'Bernard, Bernard, qu'es-tu venu faire ?'". (Vita prima 19.4)

"Bernard, Bernard, qu'es-tu venu faire ?" Cette question ne devrait pas quitter notre cœur et nos lèvres. Elle nous aide à revenir à la prière et au témoignage de notre vie. Le texte de la Vie de saint Bernard est plein d'espoir et montre comment la prière et le témoignage peuvent transformer un "vase perdu" en "vase choisi". La prière et le témoignage ont fait de saint Bernard une personne féconde, pour lui-même, pour la communauté et pour l'Ordre.

Je vous souhaite à tous une fête bénie de nos saints Fondateurs et j'espère que chacun d'entre vous trouvera le moyen de s'unir en ce

jour plus que d'habitude dans la prière pour les vocations et le renouveau de notre Ordre.

En union de prière sous la protection de Notre Dame du Silence,



Frère Bernardus Peeters ocsa
Abbé Général



P.S.

Je voudrais vous inviter, si vous le souhaitez, à partager avec la Maison Générale les initiatives que vous avez prises le 26 janvier ou autour de cette date. Nous pourrions alors les recueillir et vous les transmettre ultérieurement sous une forme ou une autre afin que vous puissiez voir comment d'autres communautés donnent forme à cette prière pour les vocations et le renouveau de l'Ordre. De cette façon, nous pourrions peut-être nous inspirer mutuellement pour la prochaine fois. Veuillez envoyer vos contributions à Sr Marilucia : ocsoroma@gmail.com avec pour objet « 26 janvier ».